

ner un sens intime, une compréhension sympathique et connaturelle des choses célestes.

C'est par le sens de Dieu lui-même, participé selon le mode ou le permet notre condition présente sur cette terre, que l'âme goûte et juge les choses du monde invisible.

Ce n'est pas une intuition surnaturelle commune, c'est la vue même qu'en a l'Eternel communiquée et manifestée à l'être humain, par laquelle elle perçoit leurs mystérieuses profondeurs.

C'est la plus haute et la plus sublime lumière qu'il soit donné à une intelligence finie de posséder, car elle est la plus noble que Dieu lui-même puisse prêter à la créature, la sienne propre, qu'il lui infuse, selon la mesure dont elle est capable de la participer.

Et voilà pourquoi l'intelligence du surnaturel que ce Don nous apporte, est ici bas la plus intime, la plus exacte, la plus approfondie qu'il soit possible de concevoir.

Le fruit propre de la Sagesse c'est d'engendrer dans les cœurs une paix surnaturelle, une quiétude profonde et se-reine dans l'union à Dieu, cette paix que l'apôtre souhaitait aux Philippiens (18 v.7) car à son témoignage, elle excédait par sa suavité, toute les autres sensations, naturelles ou surnaturelles de nos âmes.

C'est qu'en effet, une intelligence divinisée dans ses instincts, exclut par une répulsion spontanée toute préoccupation terrestre ; un cœur divinisé dans ses affections, ne connaît plus d'aspirations que pour les choses du ciel, et se sentant exilé, hors de son élément ici bas, il repousse spontanément, comme par une contraction automatique, tout ce qui ne vient pas de Dieu ou ne peut le mener à lui :

N'est-ce pas cette lutte contradictoire des instincts de la grâce et de ceux de la nature dans l'homme charnel qui jettent dans nos âmes le trouble et la contrariété : le Don de Sagesse donne une prépondérance décidée en nous à l'homme surnaturel, il fait la paix par le triomphe de celui-ci.

Il fait également la paix *autour de l'âme*.

Le vase lumineux et diaphane jette une lueur voilée, adoucie, calmante, sur les objets avoisinants : ce jour suave ténu et discret qui filtre en quelque sorte à travers ses parois, répand une clarté douce et pacifiante qui invite au